

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.
LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
LA LÉGENDE DU VALLON ENDORMI, par WASHINGTON IRVING.



Crillon demeura roide et impassible. (Page 332.)

LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

— Que voulez-vous dire? murmura-t-il.
— Je veux dire, reprit avec douceur et obsequiosité Monsoreau, que si monseigneur voulait bien m'entendre, il comprendrait que j'aie pu prendre cette femme, puisque son Altesse voulait elle-même la prendre.
Le duc ne trouva rien à répondre, stupéfait de tant d'audace.

— Voici mon excuse, dit humblement le grand veneur; j'aimais ardemment mademoiselle de Méridor...

— Moi aussi! répondit François avec une inexprimable dignité.

— C'est vrai, monseigneur, vous êtes mon maître; mais mademoiselle de Méridor ne vous aimait pas.

— Et elle t'aimait, toi?

— Peut-être, murmura Monsoreau.

— Tu mens! tu mens! tu l'as violentée comme je la violentais. Seulement, moi, le maître, j'ai échoué; toi, le valet, tu as réussi. C'est que je n'ai que la puissance, tandis que tu avais la trahison.

— Monseigneur, je l'aimais.

— Que m'importe, à moi?

— Monseigneur...

— Des menaces, serpent?

— Monseigneur! prenez garde! dit Monsoreau en baissant la tête comme le tigre qui médite son élan. Je l'aimais, vous dis-je, et je ne suis pas un de vos valets comme vous le disiez tout à l'heure. Ma femme est à moi comme ma terre; nul ne peut me la prendre, pas même le roi. Or, j'ai voulu avoir cette femme, et je l'ai prise.

— Vraiment, dit François en s'élançant vers le timbre d'argent placé sur la table; tu l'as prise, eh bien! tu la rendras.

— Vous vous trompez, monseigneur, s'écria Monsoreau, en se précipitant vers la table